

RONCES – *RUBUS FRUTICOSUS* L. aggr.

Chacun sait reconnaître les ronces, par contre, pour les botanistes, la détermination des différentes espèces du genre *Rubus* est très complexe. Tout comme les pissenlits, tout aussi connus de chacun, ces plantes sont apomictiques, polymorphes et s'hybrident facilement, les travaux (notamment ceux de David Mercier et Jean-Marie Royer) pour réviser la nomenclature et la répartition des espèces en France sont toujours en cours actuellement. Pour arriver à nommer un taxon, chaque critère est important (tige, aiguillons, feuilles, fleurs), le premier exercice du batologue ou rubologue (spécialiste du genre *Rubus*) est déjà de placer la plante dans la bonne section... Dans le cadre de cet article, toutes ces plantes ayant les mêmes usages, nous nous limiterons donc à la description de l'espèce *Rubus fruticosus* au sens large qui regroupe en réalité une trentaine d'espèces...

NOMENCLATURE

Elle a été dénommée par Carl von Linné, en 1753.

Synonymie : *Rubus consimilis* P. J. Mull., *Rubus interfoliatus* Boulay...

Noms vernaculaires : ronce commune, mure...

Étymologie : l'origine du mot *Rubus* vient de *ruber*, rouge, sans doute en raison de la couleur des fruits de l'espèce *idaeus* (le framboisier). *Fruticosus* dérive du latin *frutex*, buisson, en raison du port de la plante. Mûre désigne à la fois le fruit de la ronce et celui du mûrier (genre *Morus*) auquel il ressemble.

DESCRIPTION BOTANIQUE

Plante sarmenteuse à souche vivace de 50 cm à 3 m de hauteur, de la famille des rosacées.

La tige ligneuse arquée ou rampante, est pourvue d'aiguillons robustes. Les feuilles basales sont à 5 folioles étroites à stipules linéaires, les feuilles de l'inflorescence sont tri-foliolées. Les fleurs blanches ou roses ont 5 pétales elliptiques non froissés, elles s'épanouissent de juin à août. Les fruits sont luisants, rouge foncé à noirs, et les drupéoles sont le plus souvent toutes développées.

C'est une plante très fréquente de l'étage collinéen à subalpin. Elle croît dans les fourrés arbustifs, les coupes des forêts, les décombres. Les ronciers s'installent sur les terrains riches en nutriments abandonnés (clairières, friches agricoles), leurs fourrés souvent denses ne permettent pas l'installation d'autres plantes.



308. *Rubus fruticosus* L.

"Illustrations of the British Flora"-FITCH

USAGE MEDICINAL – TOXICITE

Dioscoride connaissait les propriétés astringentes des ronces.

Les ronces font l'objet d'une monographie dans la 10^e édition de la pharmacopée française ; les feuilles contenant des tanins y sont indiquées en cas de diarrhées légères, de manifestations subjectives de l'insuffisance veineuse (symptôme hémorroïdaire), et en usage externe pour traiter les petites plaies et affections buccales.

USAGE ALIMENTAIRE

Les mûres étaient déjà grappillées et mangées crues par les hommes préhistoriques ! Elles peuvent s'ajouter dans une salade de fruits, leur saveur est sucrée et astringente. Les mûres se préparent aussi en tartes, gelées, confitures, sirops, liqueurs, sorbets...

Rappelons toutefois que les ronciers sont aussi une source de nourriture pour certaines chenilles (Bombyx...) et pour une nombreuse faune qui apprécie ses fruits !

USAGES DIVERS

Les longues tiges sans ramifications des ronces, débarrassées de leurs épines et fendues en brins, sont utilisées en vannerie spiralée et servaient d'éclisses pour les petits paniers.

Les mûres produisent une teinture rouge, violette ou bleue selon l'alcalinité. Les tiges feuillées donnent des tons de gris clair à foncé.

Remarque : la ronce bleuâtre (*Rubus caesius*) ou la ronce des rochers (*Rubus saxatilis*), fréquentes en Savoie, ont les même propriétés médicinales. Elles sont consommables mais très acidulées.



Rubus caesius



Rubus saxatilis

"Flore de la France"-COSTE